



En mai, fais ce qu'il te plaît

SALON DU LIVRE Début mai à Genève, c'est la saison des auteurs. De la BD, de la philo et de la fantasy, il y en a pour tous les goûts. Petite cueillette littéraire et arbitraire.

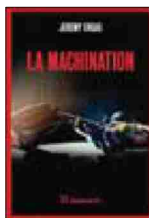
PAR LAURENCE DE COULON





Un polar littéraire

Jeune écrivain genevois à succès, Benjamin Nouvelle est retrouvé assassiné, son corps exposé dans une mise en scène macabre au parc de la Grange. Sur son dos sont gravés les sept commandements de l'écrivain, comme dans une nouvelle de Kafka, «La Colonie pénitentiaire». Quel auteur talentueux mais méprisé du grand public a-t-il poussé son adoration de la littérature jusqu'au meurtre froidement prémédité et minutieusement mené? L'inspecteur Pierre Chapel, une armoire à glace à l'autorité naturelle, mène l'enquête. Son jeune assistant Achille Cornuz le seconde et suspecte tout le monde, y compris cette improbable vieille dame qui a vu le meurtrier pousser une malle en pleine nuit. L'intrigue, bien ficelée, se déroule dans le milieu de la haute société genevoise, épinglé avec humour et sans complaisance dans ce polar qui pourrait être le bâtard d'Agatha Christie et de Borges. Suspense, fausses pistes, et jeu avec le lecteur sont au rendez-vous de ce roman policier ludique et livresque.

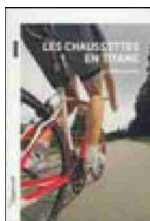


«**La Machination**»
Jeremy Ergas,
Ed. Slatkine,
480 p.

Un roman sportif

« Entre caillasse et poussière, la langue de bitume surchauffée se tortille sous un ciel laiteux.

Nos épidermes brûlent. La transpiration coule de mes avant-bras comme d'un robinet, noie mes yeux dans une buée salée ». La phrase est vive et dure, le rythme sec, digne de la collection Uppercut de son éditeur, des textes brefs, tendus et sportifs. Une entrée dans le vif du sujet, pour ce roman sur le milieu du cyclisme professionnel, l'effort, la dureté, les excès et les exigences parfois létales et l'homophobie. Le narrateur, hétéro et père de famille, cycliste professionnel, en plein Tour de France, voit des manifestations prendre un tour violent. Avec un regard lucide, il ne peut s'empêcher de voir la responsabilité de tous dans cette affaire.

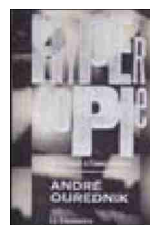


«**Les chaussettes en titane**»
Olivier Chapuis,
Ed. BSN Press,
64 p.

Un essai

Né à Prague en 1978, André Ourednik est docteur en géographie et enseignant à l'Université de Neuchâtel et à l'EPFL. Auteur de poésie et de romans, il explore dans cet essai le thème de l'utopie pour avancer que les différentes fictions contemporaines, comme celle de cet homo helveticus idéal créé par les scientifiques sur la base d'une Suisse paléolithique qui n'existait pas, seront détruites dans l'hypertopie, une utopie totale où l'homme est surdéterminé, sans possibilité de se réinventer.

Une proposition complexe, commencée par une courte biographie de Thomas More, vive et insolente, à l'image de l'auteur anglais de Utopia, et de son ami Erasme. En passant par un retour nécessaire à l'étymologie du mot utopie, l'essai explore ces lieux imaginaires créés par des pédagogues pour informer le grand public, et qui reposent sur l'utopie de la permanence de la nation. Piquant et stimulant.



Hypertopie. De l'utopie à l'omniscience
André Ourednik,
Ed. La Baconnière, 80 p.



Un roman social

Après «Le bon fils», une comédie familiale noire et savoureuse, à l'écriture primesautière et au thème émouvant de la relation père-fils, l'auteur établi à Paris Denis Michelis explore l'enfermement et la violence dans «Etat d'ivresse». De nouveau, une ironie cinglante teintent les relations familiales. Une mère alcoolique s'enferme dans sa bulle, et se fait violence à travers son usage de l'alcool. Elle voit son fils adolescent Tristan comme un être à la fois distant et inquisiteur: «J'aimerais qu'il me prenne dans ses bras, c'est un garçon robuste, aux épaules charpentées, prendre quelqu'un dans ses bras ne doit pas être une tâche bien ardue et pourtant il reste à distance. Ses gestes tendres, il les réserve à quelqu'un d'autre. Me cribler de questions, en revanche, est dans ses prérogatives. Tout va bien?» Une écriture précise, vive et cruelle, pour dire la déchéance d'une femme, l'état de sa famille, les histoires qu'elle se raconte à elle-même, et raconter avec la politesse du désespoir une situation bouleversante.



Etat d'ivresse
Denis Michelis,
Ed. Notabilia,
140 p.

SALON DU LIVRE DE GENÈVE DU 1^{er} AU 5 MAI À PALEXPO

→ Sous la présidence de Lydie Salvayre et Eric Fottorino
→ Nombreux auteurs, dont Antonio Albanese et Douna Loup, et les auteurs cités ici.
→ Détails des rencontres et des dédicaces sur www.salondulivre.ch